UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

UTC



Des exemples qui illustrent les « vulnérabilités » des produits

Perrier-Intel-Aventis-Bayer



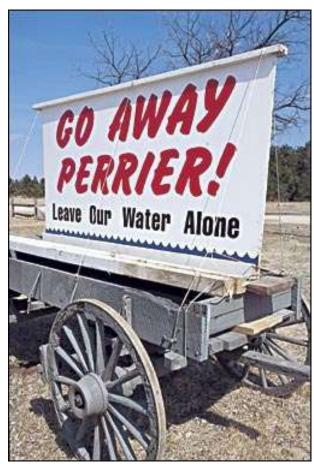
Evénement initiateur « insignifiant »



Un incident mineur concernant la qualité du produit se transforme en crise à l'échelle mondiale

Perrier - 1990

Perte de CA et de part de marché Rachat par Nestlé



Evénement initiateur « amplifié »

- Deux associations écologistes US détectent du maïs transgénique dans les Tacos de Kraft Food
- Maïs Starlink d'Aventis interdit pour l'alimentation humaine (allergène?)
- Aventis doit racheter toutes les récoltes (100 M\$)
- Provision pour plainte consommateurs (100 M\$)
- Aventis se désengage de l'agrochimie (plans sociaux)



Absence d'écoute & d'anticipation



Un produit novateur : le Pentium 100 (1994)

Faire de l'acheteur un prescripteur

Des erreurs de précisions à la Nième décimale (forum de spécialistes sur le net)

Fierté d'entreprise = complexe de supériorité

Emballement médiatique

Les constructeurs lancent des campagnes de rappel Coût estimé 1 milliard de \$



Un usage dangereux mesestimé

Août 2001 retrait d'un médicament anti-cholestérol

+ de 100 morts?

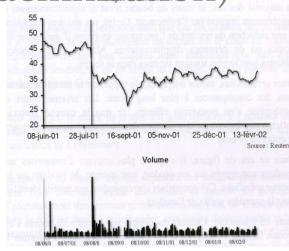
Cause invoquée (?) : association médicamenteuse

Un « blockbuster » de Bayer

Coûts en Md de \$ (retrait, PE & indemnisation)

Attaques contre les dirigeants :

- Commercialisation prolongée
- Retrait trop rapide





Un « mauvais usage »

Transfert d'une partie de la réalisation au client

- Les meubles, maisons, voitures ... en kit
- La chaine du froid des aliments surgelés

Défaut de qualité & usage modifié

- Surélévation du centre de gravité du Ford Explorer
 - => Ford recommande un sous gonflage des pneus
 - + défaut pneus Firestone
 - ► Au moins 750 accidents (62 morts, 100 blessés)
 - ➤ Rappel à l'étranger, pas aux USA => emballement médiatique
 - > 2 campagnes de rappels (20 millions de pneus?), arrêt de 3 usines, ... (coût ~ 3 Md\$)
- Médiator (500 à 2000 morts)



Un empoisonnement

Affaire de la Josacine (1994) :

Empoisonnement d'un flacon => mort d'une fillette Gestion de crise décalée entre France & USA

=> image de marque définitivement atteinte

Jugement en 1997

Le produit garde un chiffre de vente diminué de 50%



Contrefaçon

Mise sur le marché de copies difficilement identifiables mais dangereuses :

- Pièces mécaniques
- Médicaments
- Plats cuisinés
- •

Achat / sous traitance

Intégration dans un produit d'un composant se révélant défaillant :

- Tube Pitot (accident vol Air France Rio Paris)
- Tuyauterie sprinklers
- Pompes industrielles
- •



Nouvelles perceptions?

Administration-justice

- Le chien et le four microondes
- Nombreux cas de salmonelloses (année 2000) (fromages, charcuterie) => rappels par « précaution »

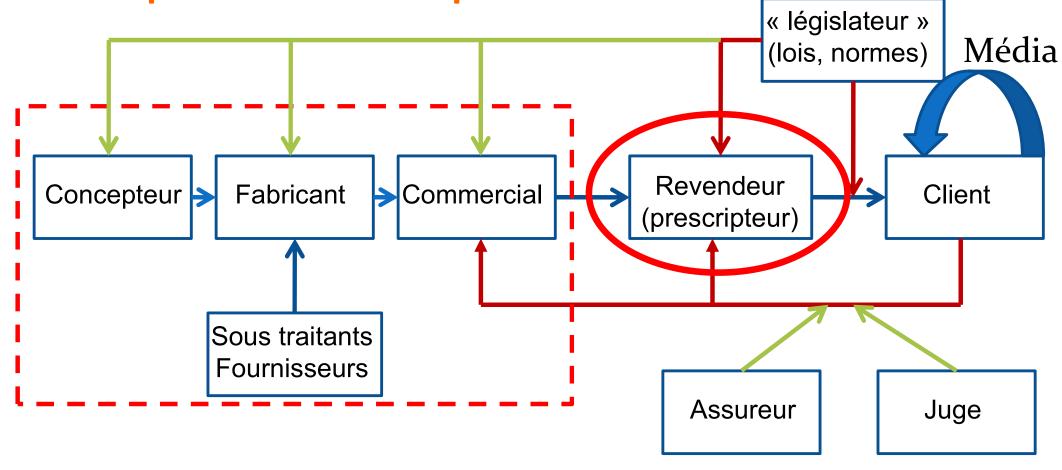
(déréférencements, chute d'activité de la filière)

Journalisme-réseaux

- Des tests « poussés » sur la Mercedes classe A :
 - Des vidéos spectaculaires de renversements sur internet
 - Mercedes contraint de rappeler ses véhicules, de stopper momentanément la production pour corriger le défaut
- Cigarettiers



Les enchainements de la responsabilité produit





La responsabilité « civile » produit

Définition-périmètre-maîtrise



La responsabilité « civile » produit

Responsabilité qui peut être engagée du fait de la diffusion d'un produit :



CIVILE

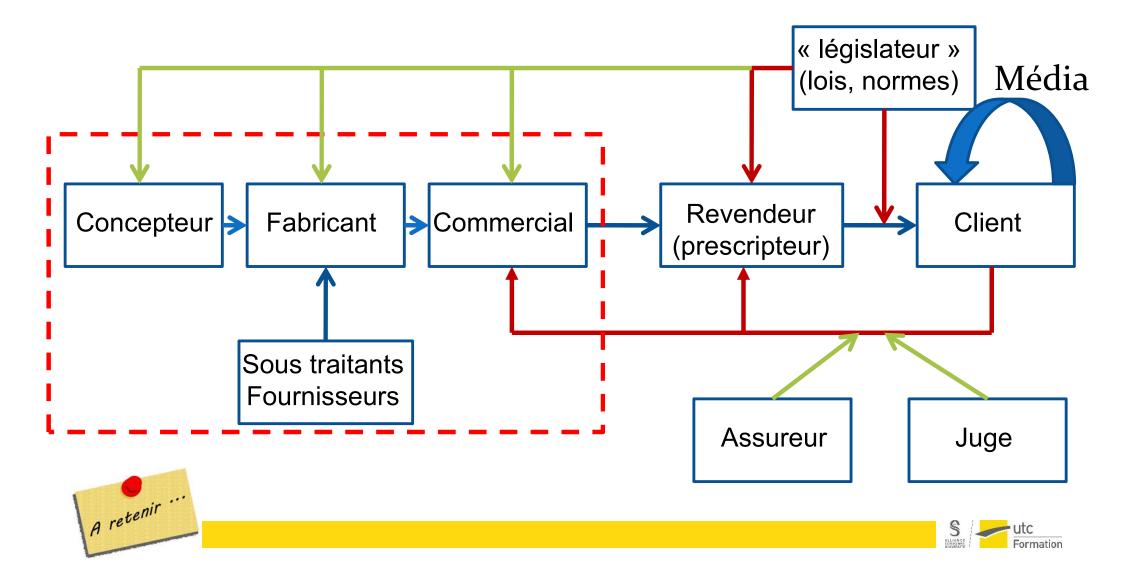
Présentant un défaut de performance (service non rendu)

Il existe aussi responsabilité pour un service (ex les gynécologues obstétriciens)

Obligation de moyen ou de résultat



Les éléments de la « RCP »

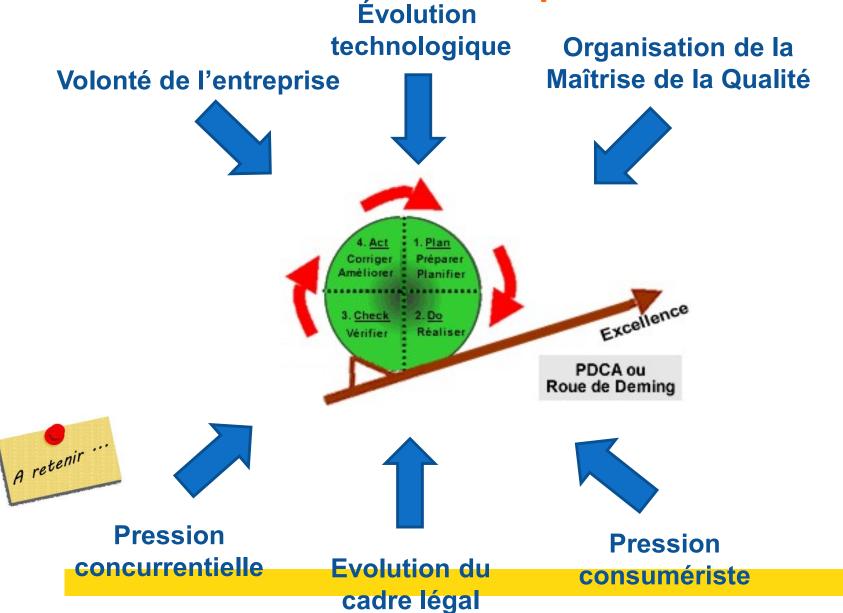


La maîtrise du risque RCP

- Mise en place d'une politique :
 - ➤ Qualité
 - ➤ Gestion des crises : retrait ou rappel, communication
 - ➤ Gestion des risques : HACCP, audits, REX...



Amélioration de la qualité



Crise: la seule solution, le rappel?

- Au delà de la qualité, le rappel
- Distinction : retrait / rappel (amplification)



- 3 facteurs à prendre en compte :
 - ➤ Le temps (importance traçabilité)
 - ➤ Le coût
 - ► La confiance





Le rappel : une opération à risque

- Médiatisation incontrôlée
- Arrêt de la production (décidé ou contraint)
- Rejet/critique de la part des consommateurs
- Réaction des concurrents
- Enquêtes des pouvoirs publics
- Perte de confiance des clients/distributeurs
- Réserve de la part des fournisseurs
- Distance de la part des partenaires financiers
- Démotivation du personnel



RQ: Augmentation des rappels produits

- Causes « internes » :
 - > Recherche d'économie
 - Réduction du temps flux tendu (contrôle qualité pas toujours abouti)
- Externe : plus grande exigence des consommateurs :
 - > Associations des consommateurs
 - > Média

Augmentation visibilité



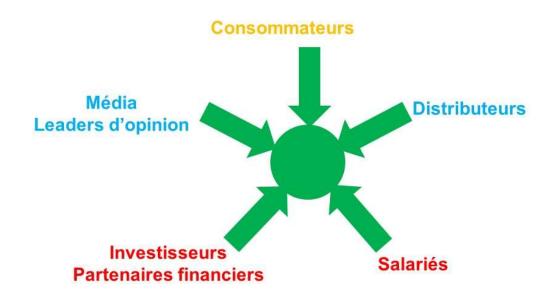


Crise: le temps, on court après!

- Nécessité d'une réaction rapide (en particulier risque consommateurs : aliments, médicaments,...)
- Définir rapidement champ d'action (traçabilité)
 - > Perrier 160 millions de bouteilles dans le monde
 - Lactalis : lait maternisé
- Réduire au maximum cette phase (dégradation de l'image)
- Accélération de la circulation d'informations



Crise: confiance à conserver



Cible Intermédiaires Ressources

Dépend du fait générateur :

- Un accident ou un fait médiatique
- 2. Une non-conformité
- 3. Une anticipation sur un défaut minime



Nécessité de se « préparer »

- Méthode HACCP
- Audit RCP
- Analyse de risque (à partir du REX)
- Etude de vulnérabilité
- Planification de la gestion de crise



La méthode HACCP

Pour « Hazard Analysis Critical Control Points »

Qu'on peut traduire par :

« Analyse des Dangers et de leurs Points Critiques pour leur Maîtrise »





Histoire de la méthode et objectif

Histoire

L'HACCP est né aux USA dans les années 60

développée par Pillsbury Corporation pour la NASA et des laboratoires de l'armée américaine pour la conception et la réalisation de l'alimentation des cosmonautes

Objectifs

- Traite des DANGERS:
 - Biologiques, chimiques et physiques
 - Pour le consommateur (pas pour l'opérateur)
- ...et PAS de la « nonqualité »



Dangers

Biologiques

- les bactéries pathogènes,
- les levures et moisissures pathogènes,
- les virus,
- les prions,
- les parasites

Chimiques

- Pesticides, résidus vétérinaires,
- Métaux lourds, dioxines, méthanol,....
- Toxiques naturels (ricine, digitaline,...)
- Allergènes
- Mycotoxines (aflatoxines,...)

Physiques

- Verre, métal, pierres, échardes de bois
- Débris d'os, d'arêtes
- Morceaux de plastique
- Insectes, rongeurs,....



Préalable : application des PRPs

PRP (PreRequested Programme)

Programme prérequis : conditions ou activités de base nécessaires pour maintenir tout au long de la chaîne alimentaire un environnement hygiénique approprié à la production, à la manutention et à la mise à disposition de produits finis sûrs pour la consommation humaine

Autres appellations

- Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH)
- Bonnes Pratiques de Fabrication (BPF)



Mécanisme d'apparition des TIAC

Absence d'examen médical d'embauche

Défaut d'hygiène de manipulation

Non respect du couple Temps / T° ou des paramètres physico chimique

Surpopulation de germes banals ou pathogènes

Porteurs chroniques ou porteurs sains

Contamination

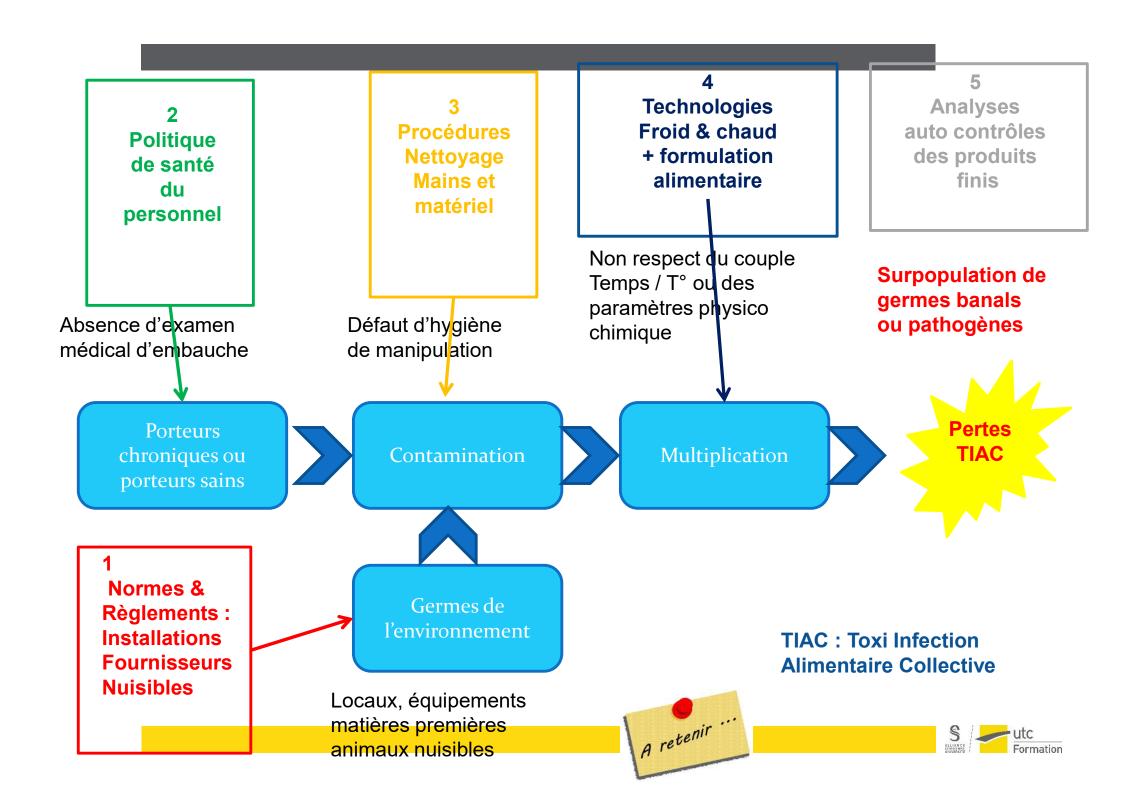
Multiplication



Germes de l'environneme nt

Locaux, équipements matières premières animaux nuisibles TIAC: Toxi Infection
Alimentaire Collective





1 – Normes & règlements

- Conformité des locaux :
 - Éviter les croisements, séparer zones chaudes & froides, zones saines/souillées
- Nettoyabilité des locaux et du matériel
- Lutte contre les nuisibles
- Relations avec les fournisseurs



2 – Politique de santé du personnel

De la responsabilité de la médecine du travail

- ➤ Visite d'embauche
- ➤ Visite annuelle
- >...

3 – hygiène des mains & plan de nettoyage

- Lave-mains (non manuel), produits, essuie-mains
- Procédure de lavage, fréquence,...
- Hygiène de points de contact (poignées, interrupteurs,...)
- Règles annexes : pas de bijoux, de montre,...
- Hygiène vestimentaires
- Hygiène du matériel : plan de nettoyage



4 – Technologie du froid, du chaud et formulation des aliments

- Réfrigération, refroidissement rapide, congélation
 - > la vérification de la température des chambres froides est effectuée toutes les 12 heures
 - > respect du FIFO (premier entré, premier sorti) dans le magasin
 - > stockage des produits différents à l'horizontal
 - > dans la chambre froide absence de produits hors carton, sans étiquette, stockage au sol
- Cuisson, Pasteurisation & appertisation (temps & T°)



5 – Autocontrôles

- Contrôles des produits et des surfaces
 - > Problème de délais => produits libérés avant résultats
 - > Confirmation du bien fondé de la démarche
 - Indicateur de fonctionnement
 - Indicateur de résultat



Mise en œuvre en 12 étapes

- 1. Constituer l'équipe HACCP
- 2. Décrire le produit
- 3. Déterminer son utilisation prévue
- 4. Etablir le diagramme de fabrication
- 5. Confirmer sur place le diagramme des opérations
- 6. Enumérer tous les dangers potentiels, effectuer l'AdR, définir les mesures de maîtrise
- 7. Déterminer les points critiques pour la maîtrise (CCP)
- 8. Fixer les seuils critiques pour chaque CCP
- 9. Mettre en place un système de surveillance pour chaque CCP
- 10. Prendre les mesures correctives
- 11. Appliquer des mesures de vérification
- 12. Constituer des dossiers et tenir des registres



Etape 1 : constituer l'équipe

Équipe pluridisciplinaire d'experts et techniciens (5-6)

- du produit
- du procédé de fabrication
- + spécialiste HACCP

Définir le contour de l'étude (1 produit, plusieurs, regroupements,...)

			ETAPE 1: E	QUIPE HACCP		
	FIC	HE 1.1 C	onstitut	ion de l'équ	ipe HACCP	
ntreprise:			Réda		ction:	/alidation:
te:				Nom:	Nom:	
ate:				Fonction: Visa:	Fonction: Visa:	
				Visa.	e con	
Re	esponsable (p	ilote HACC	:P)	Non	n: Prénom:	
	Anima	nteur			n: Prénom:	
Interve	ntion d'un sp	écialiste (h	ACCP)	Oui 🗆	Nom: Prénom:	
1940			Liste des	participants		
No	om	Prénom	Fonction d	ans l'entreprise	Remplaç Nom	ant Prénom
					NOIII	Fleliolli



Etape 2 décrire le produit

- Structure physique, chimique (Aw, pH,...)
- Traitements bactériostatiques
- Emballage
- Stockage
- Conservation (DLUO, DLC)

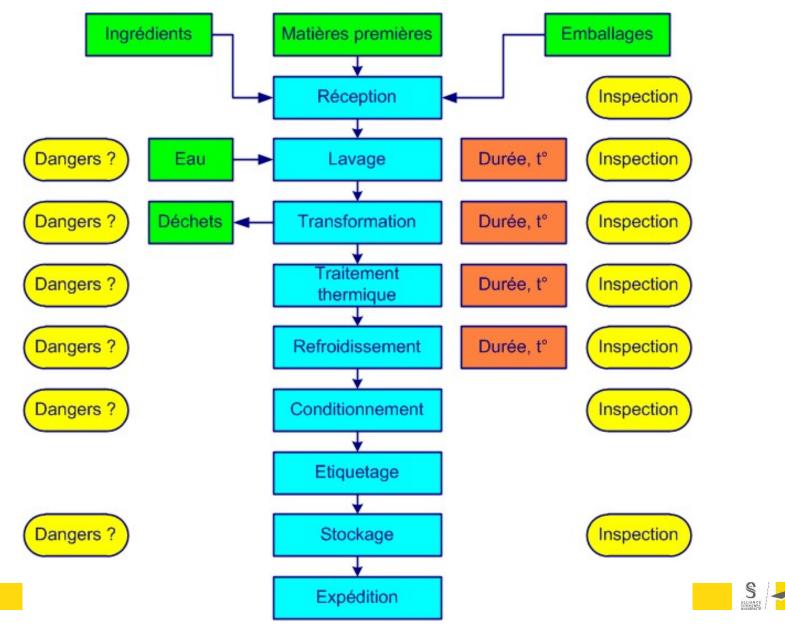


Etape 3 déterminer son utilisation

- Usage « normal »
- Usage(s) plausible(s) (ex: les knackis consommées crues, chaine du froid incorrecte, consommation en plusieurs fois, au-delà de la DLC...)
- Identification des groupes vulnérables (nourrissons, femmes enceintes, personnes âgées,...)

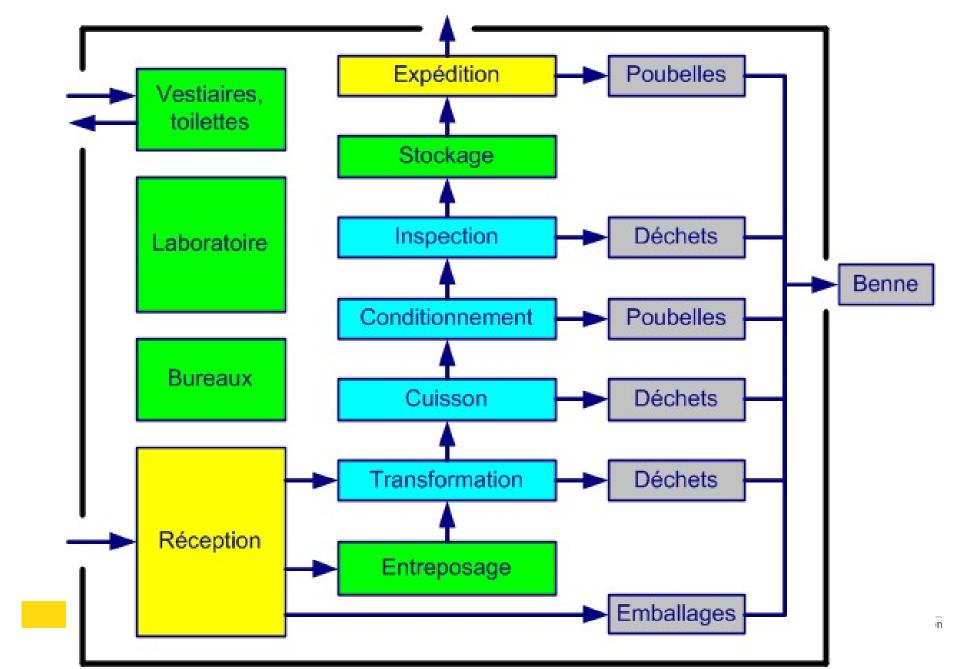


Etape 4 : établir diagramme de fab



Formation

Etape 5 : confirmer sur place



Etape 6: analyse des risques

• Pour chaque étape, liste des dangers potentiels

• Réunion de brainstorming, interviews d'opérateurs,

visite des lieux,...

• Outils :

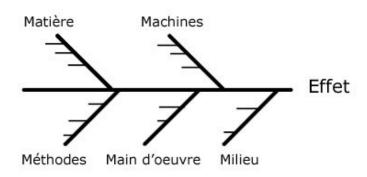


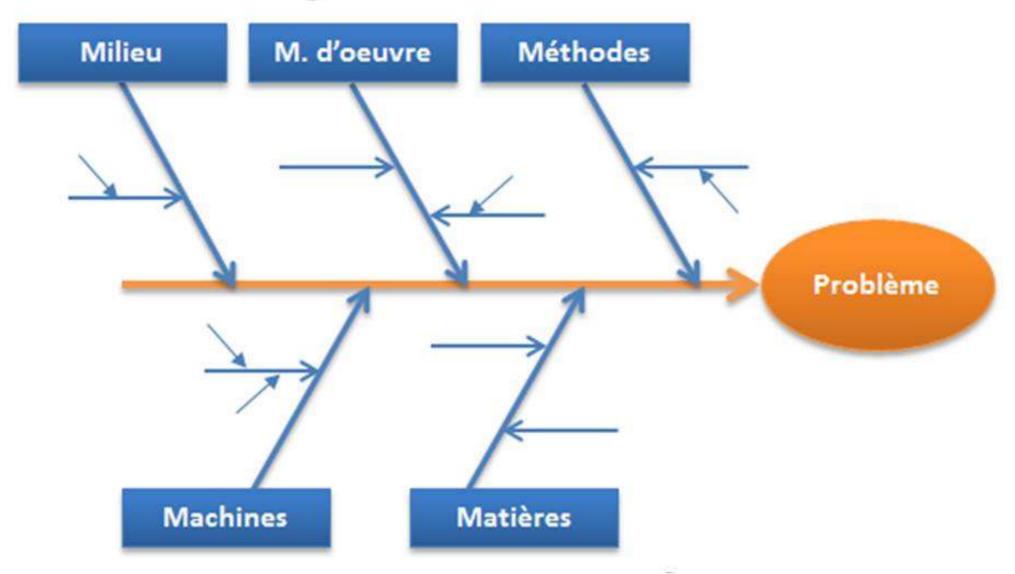
Diagramme d'Ishikawa

Etape	Danger	Mesure de maîtrise	Surveillance	Responsabilité	Actions correctives

Exemple de tableau d'analyse



Diagramme d'Ishikawa



Problème = aliment contaminé

- Milieu
 - > Défaut de propreté du plan de travail
 - Mal nettoyé après usage
 - Mal conçu (zones difficiles à nettoyer)
 - Mauvais choix de matériaux (difficilement nettoyables)
- Matière
 - > Rupture de la chaine de froid
 - > Entreposage avec des matières contaminantes



Nature du	Danger	Origine des dangers					Mesures de	Facteurs
danger		Matière	Milieu	Main d'œuvre	Méthode	Moyen/ Matériel	maîtrise	aggravants
(Micro) Biologi- que	Moisissures	- Reliquat de produit - Produit humide ou contaminé	 Installations impropres Durée de stockage longue 	- Mauvaise utilisation du matériel - Non-respect des consignes (nettoyage p.ex.)	- Manque de contrôle - Non respect des exigences contractuelle s ou exigences incomplètes - Absence de traçabilité	- Espace de stockage et/ou de transport inadéquats (étanchéité p.ex.)	- Maintenance et nettoyage des installations - Respect des exigences contractuelles (réception/expédition) - Contrôle (avant chargement, à la réception, durant le stockage, etc) - Rotation des stocks	 Produit humide Humidité, température ambiante élevée Fréquence de nettoyage inadéquate Temps de transport et de station-nement prolongé Durée de stockage trop longue ou fréquence d'enlèvement inadaptée Produit microbiologiquement très périssable
	Bactéries	 Reliquat de produit Produit humide ou contaminé 	 Installations impropres Durée de stockage longue 	 Mauvaise utilisation du matériel Non-respect des consignes Contamination via le personnel 	 Manque de contrôle Non respect des exigences contractuelle s ou exigences incomplètes Absence de traçabilité Si 	 Espace de stockage et/ou de transport inadéquats Système de maintien de la température défectueux ou mal réglé Si production : Installation de traitement 	 Maintenance et nettoyage des installations Respect des exigences contractuelles (réception/expédition) Contrôle (avant 	 Produit humide Humidité, température ambiante élevée Fréquence de nettoyage inadéquate Temps de transport et de station-nement prolongé Durée de

Etape 6 suite : analyse des risques

- Pour chaque étape, liste des dangers potentiels
- Réunion de brainstorming, interviews d'opérateurs, visite des lieux,...
- Outils...
- Hiérarchisation des risques

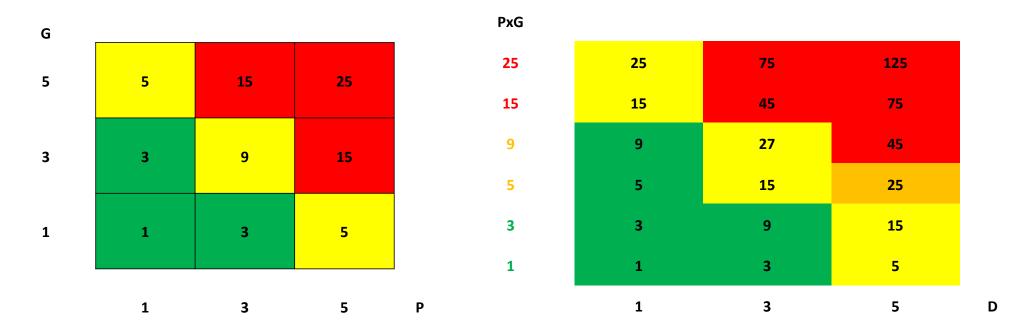
R = Gravité x P (apparition) x P (détection)



critère	niveau	exemple	
	1 : peu important, la santé du consommateur n'est pas affectée	une mite cuite dans un biscuit	
Gravité	3 : moyennement important, la santé du consommateur pourrait être affectée, mais pas dans les conditions "normales" de consommation	du Cadmium dans des rognons de veau : il faudrait en consommer beaucoup et longtemps pour que des effets néfastes apparaissent (*)	
	5 : important, conséquences définitives pour le consommateur (blessure, maladie, décès)	un caillou dans de la glace au nougat, E. coli O157:H7 dans un steak haché	
	1 : très faible, évènement improbable	bien que théoriquement possible, la perte de maîtrise n'a jamais été constatée.	
Probabilité d'apparition	3 : moyenne, évènement possible dans les conditions normales d'exploitation	se produit une ou deux fois par an	
	5 : élevée, on sait que l'évènement se produit	on le constate une fois par trimestre ou plus souvent	
	1 : très élevée, l'évènement est toujours détecté	boîte de conserve non sertie dans une installation où elle va être retournée	
Probabilité de détection	3 : moyenne, l'évènement peut passer inaperçu	le contrôle est sous la responsabilité d'un opérateur - qui peut tourner la tête pour de nombreuses (bonnes) raisons	
	5 : très faible, si l'évènement se produit, on ne pourra pas le détecter avant que le produit ne soit mis sur le marché	E. coli O157:H7 dans une mêlée de steak haché	

ion

Grille de criticité



Dangers identifiés => proposition de mesures de maîtrise des risques



Types de mesures

Respect des BPH			
Point d'attention	Vérifications régulières d'éléments de sécurité	Exigences de résultats liés à une surveillance	Actions d'amélioration en cas de mauvais résultats
ССР	Mise en œuvre de "mesures de maitrise critiques"	Limites critiques faisant l'objet d'une surveillance permanente	Actions correctives en cas de déviations

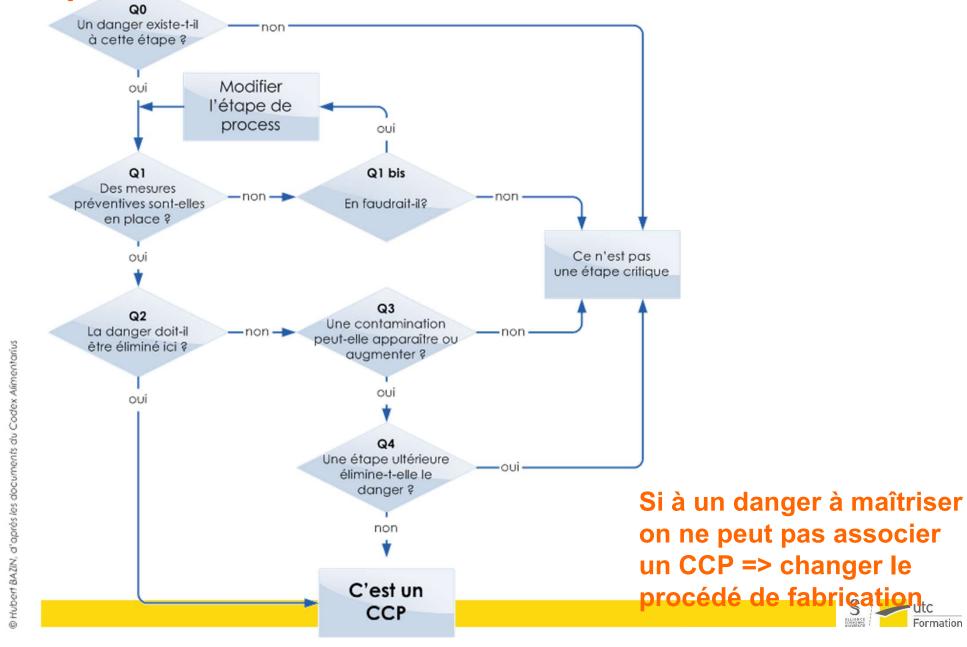


Exemple : début d'analyse de la fabrication d'un sandwich

Gravité/ probabilité	Pas de conséquence	Faible conséquence	Moyenne conséquence	Conséquence grave	
rare	C ₁	C ₁	C ₂	C ₃	
Peu fréquent	C ₁	C ₁	C ₂	C ₃	
Fréquent	C ₁	C ₂	C ₃	C ₃	
Très fréquent	C ₂	C ₂	C ₃	C ₃	

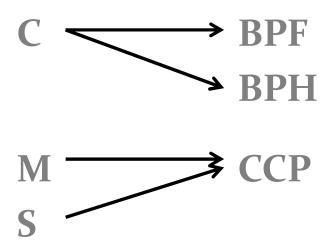
Etape	Danger	Causes	Criticité	Prévention
Conservation thon	Risque microbiologique	T élevée	C3	Conserver à basse T
Consorvation	Risque microbiologique	Réfrigérateur sale	C2	Nettoyer le réfrigérateur, mise dans des sacs isothermes
Conservation salade	Risque chimique	En amont: pesticides	C3	Acheter des légumes bio, utiliser une brosse, éplucher les légumes
	Risque physique	Objet étranger (en amont)	C1	
Conservation mayonnaise	Risque microbiologique	T élevée	C3	Conserver à basse T

Etape 7 : déterminer les CCP

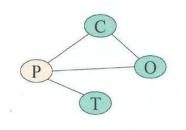


CCP ou BPH / BPF?

- Contamination : C
- Multiplication : M
- Survie: S







- P: produit (filets de poissons)
- O: Opérateur (mains)
- T: Table
- C: Ciseaux



Etape 8 : fixer les seuils critiques des CCP

A chaque CCP identifié doit être associé un (ou des) seuil(s) critique(s)

Pasteurisation: durée & température (32", 105° C)

Les seuils doivent être validés (si possible) Ces seuils servent d'éléments de pilotage



Etape 9 : système de surveillance

Mise en place de moyens de mesures pour scruter les paramètres critiques

Ex pasteurisation

- Thermomètre
- Débitmètre (ou vitesse de rotation de la pompe)



Etape 10: mesures correctives

Actions immédiates faites par l'opérateur quand perte de maîtrise du CCP

- Actions sur le procédé (réglages,...)
- Action sur le produit en cours de fabrication (isolement du lot, reprocess immédiat, augmentation de la durée de traitement...)

Idéalement action préventive dès le début de la dérive (pour éviter de bloquer ou détruire des lots)



Etape 11 : appliquer des procédures de vérification

- Audit de pratiques (procédures connues et suivies)
- Audit des enregistrements
- Analyses d'échantillons de produits finis
- Devenir des produits non conformes
- Suivis des modifications de process, de recettes, de fournisseurs...



Etape 12 : constituer des dossiers et tenir des registres

 Moyen de prouver que les dispositions prévues sont bien valides et respectées

Exigé par :

- certains clients
- les administrations (service vétérinaires, répression des fraudes)

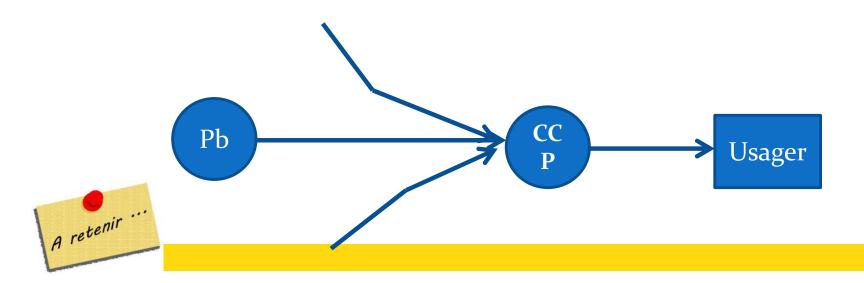
Source d'information pour améliorer le procédé de fabrication



Commentaire final

HACCP = APR + recherche des CCP

- Projection dans l'usage
- Idée de rechercher les indicateurs ultimes (pour détecter un maximum de problèmes ?)





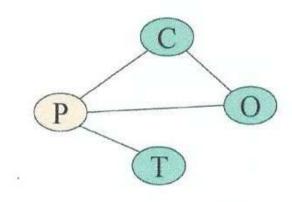
Eclairage complémentaire



Cas extrême : lait maternisé commercialisé sans discernement en Afrique (eau utilisée, dose)



Spatialisation des risques



P: produit (filets de poissons)

O: Opérateur (mains)

T: Table

C: Ciseaux



Echec de la mise en orbite Sonde Galiléo (22 août 2014) : proximité de conduites d'hydrazine et d'hélium



L'audit « RCP »

« Extension » de l'audit qualité



Présentation

- Audit interne ou réalisé par les assureurs (ou les acquéreurs)
- Similaire à un audit qualité, vérification de l'existence et la mise en application :
 - ➤ D'une organisation
 - ➤ De procédures
 - ➤ D'une documentation
 - ➤ De formations



Fonctions auditées

- 1. La Direction (14 questions)
- 2. Les études (28)
- 3. Les achats (12)
- 4. La fabrication (14)
- 5. La qualité (20)
- 6. Le commercial (18)
- 7. L'archivage (7)
- 8. Le service après vente (21)
- 9. Le rappel produits (9)
- 10. Le juridique (6)
- 11. La formation (7)



Des questions plus spécifiques (Direction)

- Une vérification du produit du point de vue de la sûreté est-elle obligatoire et imposée pour chaque nouvelle conception ou modification importante apportée au produits? Cette vérification de la sûreté des produits est-elle refaite périodiquement pour les fabrications en cours ?
- Une évaluation des risques de Responsabilité Civile du fait des **produits anciens**, dont la fabrication a été arrêtée, a-t-elle été faite récemment ?
- Les dangers liés au produits, (dangers propres au produits et risques de responsabilité civile), sont-ils évalués et contrôlés lors des projets d'achats ou fusion de sociétés ?



Analyse à partir du REX

Plus proche d'une exploitation systématiques d'arbre des causes

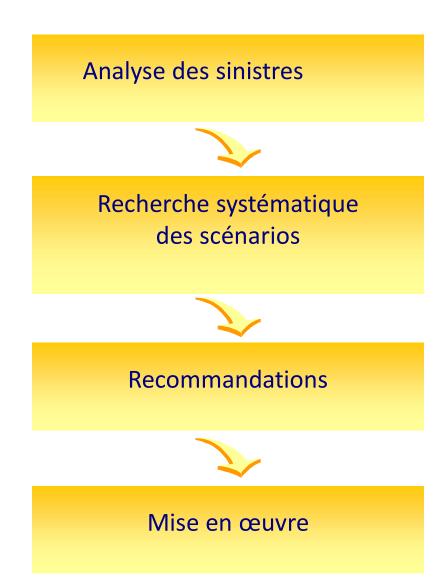


La problématique

- Le constat
 - ➤ Une sinistralité RC Produit significative et croissante
- Les enjeux
 - > Commerciaux : relations avec les clients
 - > Image de marque
 - > Assurance : coût et pérennité du système d'assurance
- L'objectif
 - ➤ Mettre en place une démarche d'amélioration continue du risque RC Produit



La démarche d'analyse des risques







Analyse des sinistres



Recherche systématique des scénarios

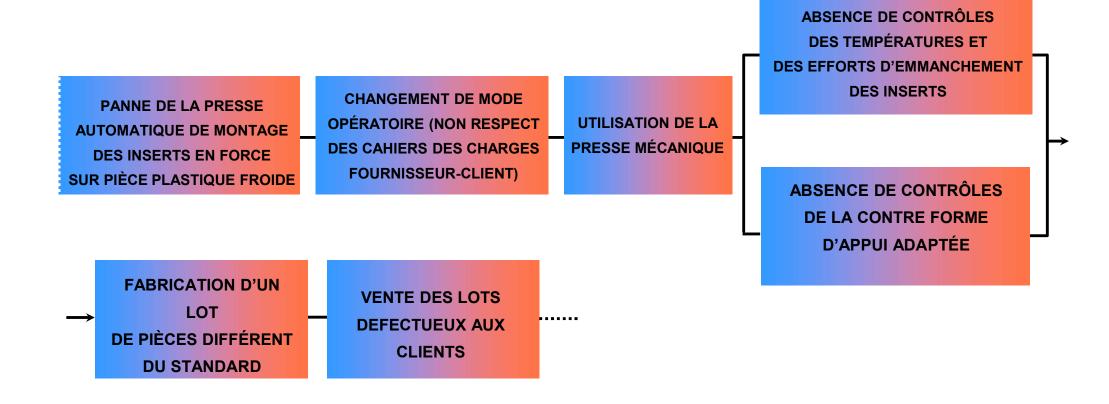


Recommandations

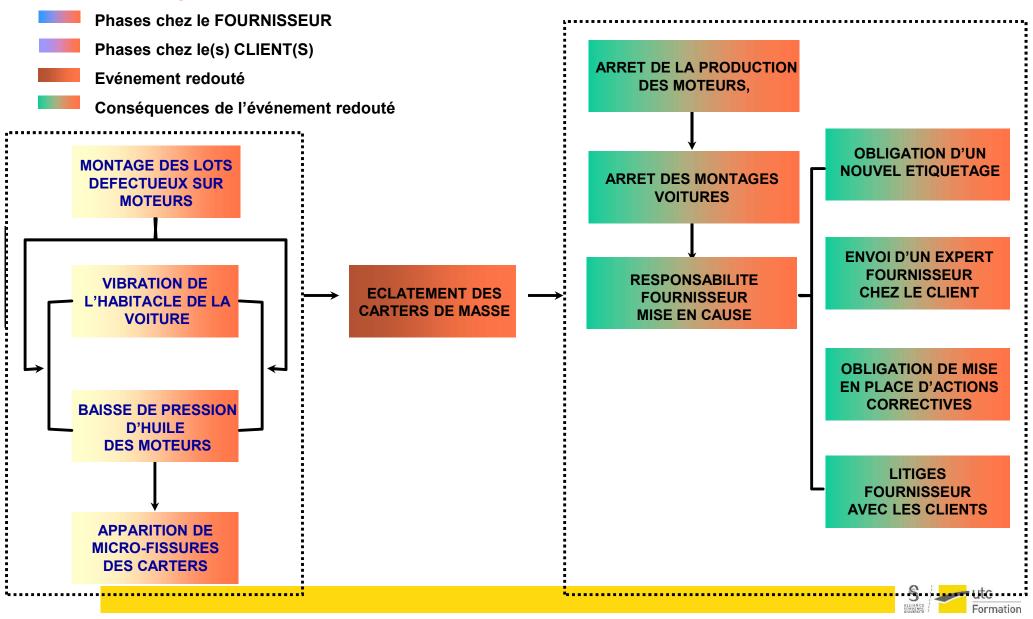


Mise en œuvre

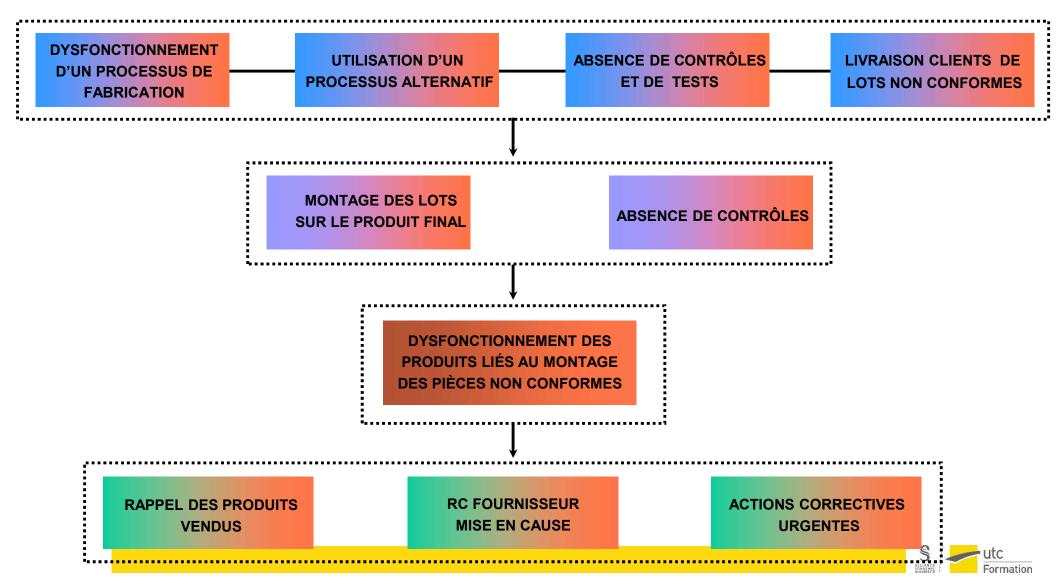
- Prédiagnostic :
 - ➤ Identification des écarts avec les objectifs Qualité
 - > Outil de sensibilisation
- Définition des événements initiateurs
- Parmi les facteurs possibles :
 - > Choix et suivi des fournisseurs et sous-traitants
 - Non-conformités des matériaux
 - Défauts de qualité (matières, produits, procédés)
 - Mauvaises spécifications clients
 - Dysfonctionnements dans la chaîne de production
 - > ...



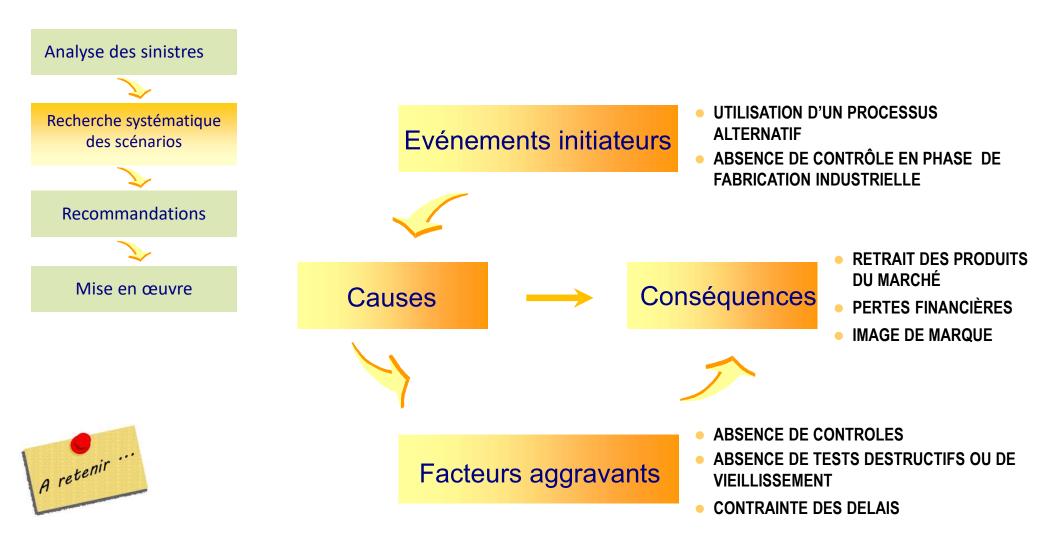




Graphe n° 1: dysfonctionnement d'un processus de fabrication



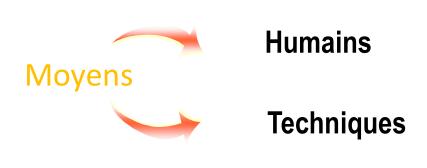
Recherche des scénarios

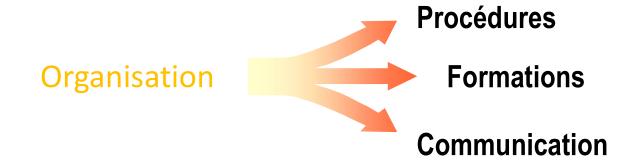




Recommandations

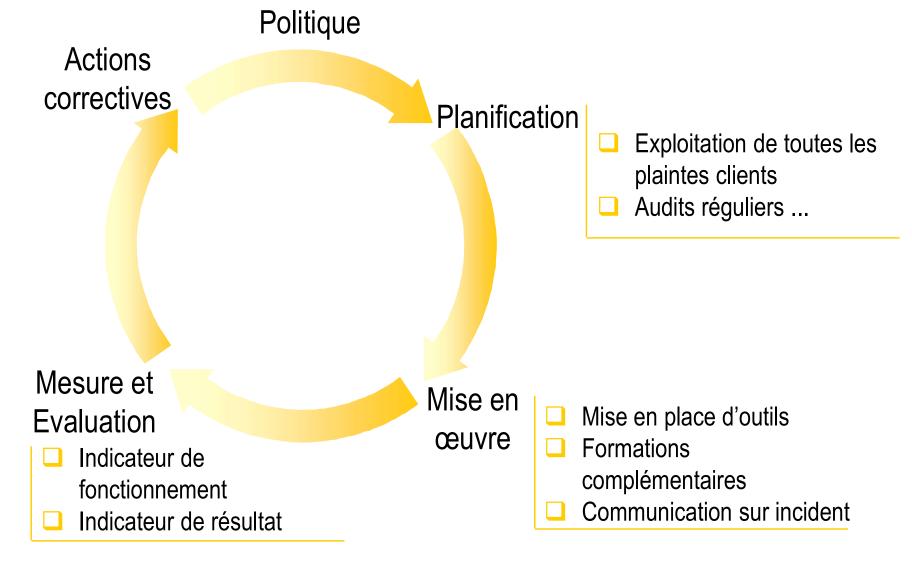








Mise en oeuvre



Au cœur de la démarche







Etude de vulnérabilité

Plus proche d'une exploitation systématiques d'arbre des causes



Contexte de l'étude

Une société sous traitante dans le domaine aéronautique fournit :

- des pièces sur la base de Cahier des Charges de grands donneurs d'ordre
- des pièces sur catalogue



Contexte de l'étude

- Limitation de l'engagement des assureurs
 - > Diminution du montant de la garantie offerte
 - > Augmentation des primes
- Quel est le SMP (Sinistre Maximum Possible) Arrêt total d'une flotte d'avions?
- Quelle est l'exposition au risque, la vulnérabilité de l'entreprise ?
 - > Élément de négociation avec les assureurs



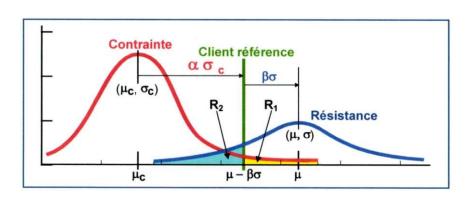
Retour d'expérience

- Un équipement fourni par un sous traitant non satisfaisant. Erreur de conception du sous traitant => Coût 140 k€
- Un client final attaque la société pour une pièce. Le défaut provient d'une insuffisance du Cahier des Charges de l'avionneur => Coût 1,1 M€
- Défaut d'une pièce détectée par le client. Défaut du métal prise en charge par fournisseur =>220 k€ & perte de marché
- Plusieurs cas d'usures prématurées de pièces. A chaque fois, l'origine est une erreur dans les spécifications



Conduite de l'étude

- Étude structurée autour d'une AMDEC
- 15 interviews (personnel très sensible à la qualité « technique », moins à la RC Produit)
- Quantification par :
 - ➤ Base de données
 - > Résistance Contrainte
 - Contrainte majorée
- Retour d'expérience



Grille de criticité

Fréquence Gravité	A Fréquent ou peu fréquent (10 ⁻⁵ /h)	B Rare (10 ⁻⁷ /h)	C Extrêmemen t rare (10 ⁻⁹ /h)	D Extrêmemen t improbable
1 – Grave				
2 – Significatif				
3 – Mineur				





AMDEC « macro »

. Type de Pièce . Définition . Traçabilité	Fonction	Mode de Défaillance	Causes	Conséquences	Moyen de Détection	Remarque Criticité
Rotule de train d'atterrissage ou client	1. Assurer la ro tation des élé- ments en sortie (ou entrée) du train.	Blocage de la sphère de la rotule.	fication Ecrase- ment du coussi- net sur	Possibilité de mouvement réduit, mais l'axe peut con tinuer à tourner dans la sphère. A terme usure exces sive des pièces.	périodique.	C2
Pas de traçabilité dans 90 % des cas. Pour les autres cas 50 % sont faits à la demande du cli- ent, le reste à l'i nitiative de	2. Supporter la charge et les chocs lors de l'atterrissage.	Blocage ou rup- ture d'un élé- ment.	lent (at terrissa ge, état de la	Endommagement des éléments du train d'at- terrissage phé nomène de jeu, pouvant être destabilisant.	provenant du	Blocage complet improba- ble.
Rotule attache de réacteur. Client Pas de traçabilité pour les A300, A310 A320. Traçabilité à l'ini tiative de pour A330, A340.	teur/voilure.	ment, grippage de l'axe dans la bague intéri eure de la rotu	excessive .Défaut de monta geDéfaut de conception	Perte de sou- plesse de la structure. Le blocage total provoquant un endommagement de la pièce et des pièces en- vironnantes.	Inspection périodique	C2

Résultat

Fréquence Gravité	A Fréquent ou peu fréquent (10 ⁻⁵ /h)	B Rare (10 ⁻⁷ /h)	C Extrêmemen t rare (10 ⁻⁹ /h)	D Extrêmemen t improbable
1 – Grave		1	6	1
2 – Significatif		3	7	1
3 – Mineur			2	





Bilan

Une démarche qualité robuste :

- Personnel très sensibilisé (en particulier / grands donneurs d'ordre)
 - Mais moins vrai pour pièces sur catalogue Mais peu sensible à l'approche RC Produit
- Des retours clients peu importants
 - > 0,8% en valeur (activité qualité 10%)
 - Mais une pièce de faible valeur peut => lourde perte



Conclusion

Peu d'exposition sur les productions majeures

- Conception ou cahier des charges du client
- Recettage par le client
- Développer la qualité sur pièce du catalogue (et préciser les limites d'usage)
- Abandonner certaines productions trop exposées



Quelques éléments de gestion de crise

Un (contre) exemple et une approche



Affaire Lactalis: la crise



- <u>02/12/17</u>: 1^{er} rappel de lait 1^{er}age (présence de Salmonelle) (production mi juillet - fin novembre)
- 2 rappels complémentaires
- Défauts de gestion de la grande distribution + pharmacie
- 12/01/18: L'Etat impose le retrait de toute la production de l'usine (12 millions de boîtes, 83 pays)
- Problème de destruction



Affaire Lactalis: les causes possibles



- Lait contaminé et mauvaise pasteurisation (température ou durée)
- Contamination après la pasteurisation :
 - ➤ Environnement chaine de production et/ou conditionnement
 - > Additifs, ...
- Hygiène des utilisateurs



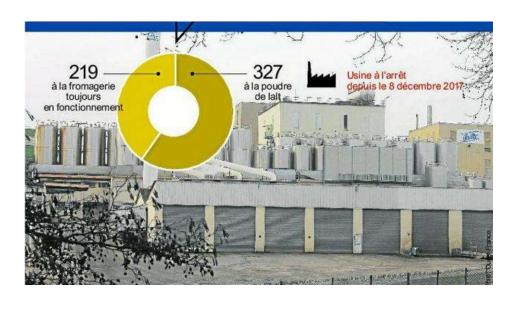
Affaire Lactalis: scénario



- 2005 : contamination de 150 nourrissons (même souches de salmonelles)
- Plusieurs détections ponctuelles
- 2017: détection en juillet et novembre (environnement lié à des travaux)
- => Contamination de 20 nourrissons, la DGS identifie l'usine de Craon



Affaire Lactalis: conséquences



- Arrêt de l'activité depuis le 09/12/2017
- Chômage technique
- Démolition de la tour de séchage n° 1
- Construction d'une nouvelle tour
- Redémarrage de la tour n° 2
 à la mi septembre 2018
- Coût de 300 M€?



Affaire Lactalis : conséquences

Judiciaires

- Pour Lactalis : « blessures involontaires » « mise en danger de la vie d'autrui » « tromperie aggravée » « inexécution d'une procédure de retrait » + RC
- Pour les distributeurs : 50 PV transmis à la justice (+ 214 avertissements)

D'image

- Pour Lactalis annonce de déréférencement de certains distributeurs (et pays)
- Pour la filière française (et en particuliers en Chine)

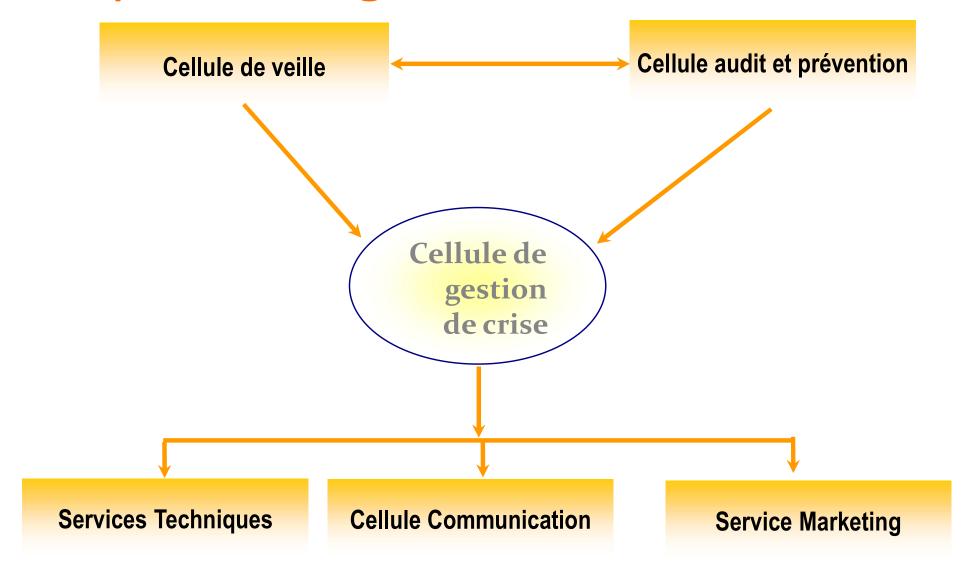


Gestion de crise : caractérisation du risque

- Des enjeux pouvant être très élevés
- Événement initiateur «flou» et géographiquement indéterminé :
 - > événement avéré (listéria dans la charcuterie ou le fromage)
 - événement non responsable (origine externe : Josacine)
 - événement douteux, rumeur... (Coca Cola?)
 - événement touchant une profession, un secteur (fromage, charcuterie...)



Principe de l'organisation





Cellule de Veille

Fonction : permettre d'anticiper les évolutions pouvant être à l'origine d'une crise ou de son aggravation

- Veille technique (état des connaissances et de techniques)
- Veille réglementaire & juridique (optique d'anticipation)
- Suivi des média (détection des sujets sensibles)
- Suivi des comportements et modes de consommation



Cellule d'audit et de prévention

- Identifier et maîtriser les risques de la chaîne produit
 - matières premières, modes de production et de distribution
 - climat social, employés licenciés...
 - > exposition à des groupes d'intérêt, des actes criminels, des détournements ou des contrefaçons...
- Organisation de la traçabilité
- Centralisation des réclamations
- Mise en place d'indicateurs et d'un Rex



Cellule de Crise

- Elle doit être UNIQUE et pouvoir centraliser tous les appels d'alerte
 - > Cas de la Josacine
 - Centre d'appel unique (24/24)
- Elle est l'instance décisionnaire
- Elle centralise les informations et coordonne les actions



Les opérationnels

Services techniques

- > R&D : diagnostique et recherche de solutions
- > Logistique : plan de retrait et de réapprovisionnement

Cellule communication

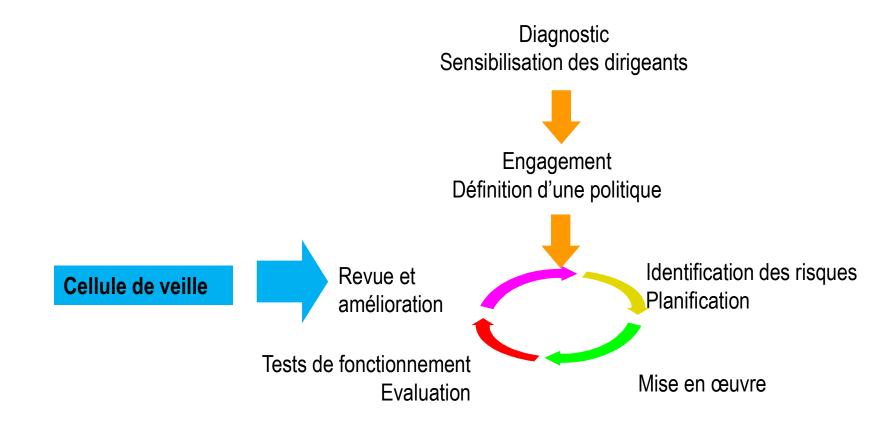
- > interlocuteur unique
- diffusion d'informations validées («sûres»)

Service marketing

- organisation d'un plan marketing bis
- > création d'une marque de substitution....



Maintenance d'un plan de gestion de crise





En conclusion

- La qualité est un élément de la maîtrise du risque RCP
- Une campagne de rappel est toujours une opération coûteuse et à risque
- Nécessité de faire de la prévention et de la veille (signaux faibles)
- Usage de méthodes connues dans un autre contexte

